~~n° 106~~

n° 91.

Observation sur une playe faitte au globe de L'oeil Suitte d'un coup de fleuret.

Ce fut dans la nuit du deux au trois octobre dernier que le nommé, Jouffroy, brigadier dans le régiment de Royal lorraine compagnie de Galiffet en garnison à Dole fut frappé d'un coup de fleuret (du quel la rozette etoit cassée) en tirant des armes à la faveur de la lumière. il fut transporté à L'hospital une heure après l'evennement; les paupières extraordinairement enflées et contuses, s'opposoient aux recherches d'une playe qui avoit paru donner beaucoup de sang. curieux cependant de savoir en quel état etoit l'oeil, j'eloignai les paupières aussy doucement qu'il me fut possible. l'aspect m'en fut effrayant. une playe large d'environ sept ou huit lignes située à la partie inférieure du globe droit du coté du petit angle, l'oeil entièrement affaissé, la cornée transparente totalement renversée et cachée sous la voutte orbitaire, me firent non seulement craindre pour la perte de l'oeil, mais encore pour des suittes plus facheuses. la multiplicité des vaisseaux de differens genres qui se portent à cet organe, la tenuité et la délicatesse de ces parties, sa sensibilité à l'impression de la lumière la plus légère, captivent toujours l'oeil sous la crainte et sous la douleur; les paupières quoique dans leur intégrité etoient prodigieusement enflées et paroissoient augmenter de volume sous la vüe la moins attentive.

j'debarassai l'oeil et la playe des caillots de sang qui y étoient restés avec un petit linge imbu d'eau vulnéraire spiritueuse, à la quelle j'ajouttai partie égale d'esprit de vin du quel j'imbibai des compresses que je soutins sur l'oeil par un bandage très lache

ARC 55 n° 20

Le malade quoiqu'yvre fut d'abord saigné du pied, ce qui provoqua le vomissement que je soutins par quelques verrées d'eau tiède. le lendemain matin, les accidents étants toujours les mêmes, je répettai la saignée du pied, j'ouvris la jugulaire; les lavemens, les pédiluves, les tisannes vulnéraires, étoient les soins que mon malade pouvoit attendre de moy, ils ne furent pas inutiles; les douleurs qui jusqu'icy s'étoient toujours soutenues et qui partoient de la voutte orbitaire supérieure, cédérent aux remédes généraux.

La tuméfaction diminua par gradation, mais non pas assés pour écarter les paupiéres de maniére a porter des remédes sur la playe du globe; ce ne fut que le septiéme jour qu'il me fut possible d'en tenter la réunion. les bords de la playe étoient renversés et singuliérement enflammés, la suppuration en petite quantité. J'y portai quelques gouttes d'un collyre anodin fait avec l'eau de frais de grenouilles, l'eau rose, le saffran et le camphre, l'oëil toujours couvert de remédes spiritueux.

Le Globe de l'oëil avoit néanmoins repris de sa forme, l'humeur épanché conséquemment régénéré. les bords de la playe commençerent a se raprocher; mais les sucs propres a les aglutiner, sans doutte génés dans leur circulation, préparerent en peu de tems une hipersarcose qui comprimée et pincée entre les paupiéres, se prolongeoit hors de l'oëil d'environ trois lignes. je la supprimai d'un coup de cizeau (propre à cette opération) et fis découler sur la playe quelques gouttes d'esprit de vin. jusqu'icy il n'étoit pas possible de juger de l'état de l'oëil, la cornée transparente restoit toujours cachée sous la voutte orbitaire (le coup ayant porté de bas en haut). tous les accidens parfaittement diminués, le malade se consoloit déja de la perte des fonctions de cet organe, ne pouvant ouvrir les paupiéres

*p

malgrés tous ses efforts. mes soins se bornérent a corriger la difformité d'une cicatrice, qui ne pouvoit être qu'un obstacle à leurs mouvemens. sa rugosité faisoit l'effet d'un corps étranger, le globe de l'oëil ainsy que les paupiéres étoient toujours excessivement enflammés, un collyre sec, préparé avec l'iris, la tuthie, le sucre candy et quelques grains de camphre satisfit assés à mes vües. j'appliquai un emplatre vésicatoire à la nuque dans l'intention de détourner l'abord des humeurs sur cette partie, je luy fis découler dans l'oëil, par intervalle quelques gouttes du collyre recommandé par heister.* dans la vüe de diminuer l'inégalité de la cicatrice. le vésicatoire opéra à merveille et la conjonctive recouvra sa blancheur ordinaire. ce fut alors que je m'apperçu que les mouvemens du globe, renaissoient du haut en bas; la cornée parût descendre et les paupiéres s'ouvrir plus aisément; le malade vit la lumiére pour la premiére fois, mais ne distingua aucun objet.

*pag 64 tom. 2.

La cicatrice presqu'entiérement effacée, je tournai mes vües sur la difficulté de dilater les paupiéres et je m'occupai du soin de rappeller l'action des muscles abbaissoirs du Globe. je luy prescrivis un bain de vapeurs aromatiques avec l'esprit de vin camphré conduits par le tuyau d'un entonnoir adapté sur le vase dans le quel il étoit renfermé, insensiblement les muscles des paupiéres et l'oëil ont recouvrés leur action et leur mouvement, au point que le malade voit et distingue les objets de maniére a pouvoir lire aisément. la seule affection qui luy reste et qui est d'autant moins incurable qu'elle paroit diminuer de jour en jour, est, le strabisme d'ou quel suit la duplicité dans les objets vûs, lors qu'il tend a fixer les yeux en ligne directe seulement. si au contraire le globe répond à l'action des muscles obliques, le malade distingue parfaitement ce qui se concoit avec d'autant plus de facilité que l'axe de l'oëil droit malade, n'étant pas parallelle à celuy du gauche, n'est pas

n'est pas conséquemment dirigé sur le même point. les fibres des muscles abbaisseurs sur lesquels a porté la playe, n'ayants pas encore recouvrés la faculté de se contracter de manière a assujettir l'oeil, sur la même ligne de direction.

a Dole le 16 Xbre 1772 Lombard Chirurgien